

Les pages de l'étudiant

La proclamation solennelle des promus médecins 2013

La proclamation solennelle des Promus 2013 s'est déroulée le 22 juin dernier dans le grand amphithéâtre du Campus Facultaire Erasme.

Ont pris la parole : le Doyen de la Faculté de Médecine, le Pr Y. Englert, le Président de l'Ordre des Médecins, le Dr J. Machiels, le Président de l'A.M.U.B., le Dr F. Collart et les porte-parole de la promotion 2013, les Drs C. Busine, I. Beklevic et A. Ego.

Le Pr E. Cogan, Président du Jury a annoncé les résultats du 4^e Master. Le Pr E. Cogan avec le Vice-Recteur à l'enseignement et aux apprentissages, le Pr P. Emplit et le Doyen de la Faculté de Médecine, le Pr Y. Englert, ont proclamé les jeunes promus et leur ont remis leur diplôme.

Dans une atmosphère chaleureuse, s'est déroulée la remise de nombreux prix. Voici le détail de ces récompenses.

Le **Prix Fleurice Mercier**, attribué à l'étudiant qui a réussi le plus brillamment ses examens lors de la première session, a été remis à **Benjamin De Becker** par le Pr P. Emplit, Vice-Recteur à l'enseignement et aux apprentissages.

Le **Prix Victor Conard** (prix octroyé par l'A.M.U.B. - Association des Médecins anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles), attribué à l'étudiant s'étant particulièrement distingué au cours de ses études vis-à-vis de ses condisciples et de la communauté universitaire, a été remis à **Marine Rodesch, Ishak Beklevic et Amédée Ego** par le Dr F. Collart, Président de l'A.M.U.B.

Le **Prix de l'Académie royale de Médecine de Belgique**, attribué à l'étudiant qui a brillamment réussi l'épreuve de 4^e Master et qui a montré, pendant son parcours d'étudiant, un intérêt soutenu et actif pour la recherche, se destinant ainsi à la future carrière de chercheur-clinicien, a été remis à **Benjamin De Becker et Lorenzo Pitisci** par le Pr J. Brotchi, second Vice-Président de l'Académie royale de Médecine de Belgique.

Le **Prix de l'Institut de Biologique Clinique**, attribué pour la réalisation d'un projet original de recherche clinique ou expérimentale qui contribue au progrès de la médecine et qui a été exécuté au sein de l'université, a été remis à **Anna Brusaglia** par Mr J.-C. Praet, Directeur gestionnaire de l'Institut de Biologie Clinique.

Le **Prix Olivier Engels**, attribué au meilleur mémoire de 4^e Master en pédiatrie, a été remis à **Lisa Tomasi et Monalisa Zampieri** par le Pr G. Casimir, Président du Master complémentaire en pédiatrie.

Le **Prix Philippe Saint-Rémy**, attribué à l'étudiant qui s'est distingué dans le domaine de la gynécologie par son intérêt, par la qualité de ses stages ou par sa participation à des travaux de recherche, a été remis à **Caroline De Coninck** par le Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté.

Le **Prix du Département de Médecine Générale**, attribué à l'étudiant ayant obtenu la meilleure cotation pour son mémoire ainsi que pour l'évaluation de ses connaissances en médecine générale, a été remis à **Cécile Busine et Hoang-Viet Vo** par le Pr M. Schetgen, Secrétaire Général du D.M.G.

Le **Prix Pharmacien et Doctoresse Nedeljkovitch**, attribué à un étudiant pour ses mérites scientifiques et ses qualités humaines, a été remis à **Dorothee Francotte** par le Pr J.-M. Kauffmann, Membre du Conseil d'Administration de la Société Belge des Sciences Pharmaceutiques.

Le **Prix I.R.I.S.**, attribué à l'étudiant dont le comportement aura été le plus exemplaire lors de ses stages, a été remis à **Maxime Rousié** par Mr E. Wéry, Administrateur délégué de la faïtière I.R.I.S.

Le **Prix de la Fondation Roho Marc Derluyn**, attribué à un étudiant ayant soumis un projet basé directement ou indirectement sur la coopération avec les pays en voie de développement, a été remis à **Martin Colard** par Mr J. Lemaitre, Trésorier de la Fondation Roho Marc Derluyn, asbl.

Le **Prix du Fonds R.J. Kahn**, attribué pour un travail de fin d'études caractérisé par une réflexion sur l'éthique biomédicale, a été remis à **Charlotte Rousseau** par le Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté.

Les **Prix de l'Hôpital académique Erasme**, attribués aux étudiants classés deuxième et troisième pour l'ensemble de leurs quatre Masters, ont été remis à **Dorothee Francotte (2^e) et Lisa Tomasi (3^e)** par le Pr J.-P. Van Vooren, Directeur médical de l'Hôpital Erasme.

Le **Prix du Doyen**, attribué à l'étudiant ayant obtenu la moyenne la plus élevée pour ses 4 années de doctorat, a été remis à **Benjamin De Becker** par le Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté.

Le **Prix de l'Ordre des Médecins**, attribué à l'étudiant qui a réalisé, au cours de son cursus, un travail visant à améliorer la qualité de la pratique des soins dispensés, a été remis à **Edith Jottrand** et

Héloïse Van Noten par le Dr J. Machiels, Président du Conseil de l'Ordre des Médecins du Brabant d'expression française.

Discours du Dr F. Collart, Président de l'A.M.U.B.

Monsieur le Président de l'Université, Monsieur l'Ancien Recteur, Monsieur le Doyen, Monsieur le Président et les membres du Jury, Messieurs les Présidents, Mesdames et Messieurs, Chers Confrères, Chères Consoeurs,

C'est un grand honneur pour moi et un grand plaisir en tant que Président de l'Association des Médecins anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles, l'A.M.U.B., de pouvoir être parmi les premiers à vous féliciter pour votre diplôme. Aujourd'hui n'est qu'une étape intermédiaire puisque vous aborderez sous peu vos formations de spécialité, mais il est bien légitime d'une part de fêter cet événement qui vous fait passer du statut d'étudiant à celui de professionnel, mais aussi d'étudiant à ancien et donc de vous présenter ici l'A.M.U.B.

Peut-être Victor Conard aurait-il commencé son discours en vous disant, par exemple, que vous voici arrivés au port dont depuis un moment déjà, sur la mer déchaînée vous aperceviez le phare... Je me contenterai de vous présenter l'A.M.U.B.

L'A.M.U.B. est bien entendu une post-facultaire membre de l'Union des Anciens Etudiants de l'ULB, c'est la post-facultaire la plus importante en nombre de membres, ce qui traduit sans doute l'attachement des Médecins à leur Faculté.

L'A.M.U.B. est bien connue pour ses nombreuses activités qu'il s'agisse de soutien aux étudiants ou aux jeunes promus que vous êtes, de l'organisation d'une cellule-emploi, l'organisation de conférences-débats sur tous les thèmes de la Médecine et de sa place dans la société, l'organisation encore de différentes activités sociales et récréatives ou encore l'attribution de différents prix dont le prix Victor Conard que je viens d'avoir le plaisir de remettre. L'A.M.U.B. se veut bien aussi un organe de défense et de promotion de la philosophie et des valeurs libre-exaministes de notre Maison.

Mais l'A.M.U.B. est surtout connue pour ses activités de formation continue. Les sciences médicales qui sont les vôtres sont le prototype des sciences qui évoluent en permanence, de manière continue presque insensible. Mais croyez-moi bien, depuis que vous avez arrêté d'étudier, il y a seulement quelques jours, ont déjà été publiés un certain nombre de travaux dont il faudrait que vous preniez connaissance. La formation continue des Médecins est un vrai défi permanent.

C'est ainsi que l'A.M.U.B. organise à destination des Médecins généralistes les Journées d'Enseignement Postuniversitaire. Chaque année depuis 47 ans déjà, au début du mois de septembre et pendant 4 jours, des conférences sont organisées pour un public important et en augmentation chaque année, plus de 850 médecins l'an dernier et pas uniquement de notre Université.

La formation continue des Médecins spécialistes et candidats spécialistes se fait elle au travers de l'organisation de séances interhospitalières, dont certaines sont inscrites dans le programme officiel d'enseignement des Masters Complémentaires correspondants et qui permettent aux hôpitaux du Réseau qui le souhaitent de présenter leurs domaines d'expertise.

La formation continue se fait encore au travers de la publication de la *Revue Médicale de Bruxelles*. Cette revue n'est pas qu'un outil d'information médicale et de publication d'articles originaux, c'est un véritable organe de liaison des membres de notre communauté et je ne saurais assez insister sur l'intérêt de cette revue pour vous les jeunes promus, puisqu'elle vous permet notamment de faire vos premières armes en termes de publication. Le Comité de Rédaction de la revue est actuellement dirigé par le Professeur Louryan, Rédacteur en Chef.

Je ne le cache pas, je suis là aussi pour vous convaincre de vous faire membre de l'A.M.U.B., passez-moi l'expression, mais l'A.M.U.B. est là pour vous



Attribution du Prix Victor Conard du nom d'un grand Professeur de Physiologie de notre Faculté, par ailleurs initiateur et premier Président de l'A.M.U.B., par le Docteur F. Collart, Président de l'A.M.U.B. Il est entouré des lauréats, Marine Rodesch, Ishak Beklevic et Amédée Ego.

assurer maintenant le " service après-vente ". N'hésitez pas, faites-vous membre, complétez et retournez-nous la demande d'admission qui vous a été adressée, nous vous offrons la gratuité de la cotisation jusqu'au 31 décembre 2013. Un petit cadeau de bienvenue sera remis à chaque nouveau membre, venez le chercher à l'A.M.U.B. dont les bureaux sont situés au rez-de-chaussée de cet amphithéâtre.

Vous avez reçu, par mail, le fascicule " Renseignements Utiles aux Jeunes Promus ", je vous conseille vivement de le lire, vous y trouverez des renseignements importants et la marche à suivre pour

vos différentes inscriptions.

Montaigne écrivait : " Il n'est rien de plus beau et légitime que de faire bien l'homme ". Je vous souhaite d'agir toujours dans votre vie professionnelle et dans votre vie tout court en être humain irréprochable. Vivez votre vie professionnelle avec intensité, faites tout, toujours et partout avec force, avec sagesse et avec beauté. Voici le vœu que je formule pour vous en ce jour de votre diplôme.

Je vous remercie pour votre attention.

Discours du Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté de Médecine

Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chères Lauréates, Chers Lauréats,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, pour commencer, par féliciter une fois encore nos nouveaux promus. C'est on ne peut plus mérité.

Permettez-moi aussi de féliciter leurs parents, sans lesquels ce moment ne serait pas. Voilà le terme de 25 années d'efforts pour faire de ces nouveau-nés brillant pour le sein maternel ou le biberon, des adultes définitivement armés pour quitter le nid et voler de leurs propres ailes. Mesdames et Messieurs les jeunes promus, un ban d'applaudissements pour Papa, Maman, je vous prie, ils ne l'auront pas volé.

C'est chaque année une véritable émotion de mesurer l'énorme effort que vous, jeunes médecins, faites pour maîtriser un savoir qui plonge ses racines loin dans l'histoire de l'humanité, chez ces médecins de la Grèce antique dont le serment d'Hippocrate est parvenu jusqu'à nous, mais qui l'ont puisé eux-mêmes dans l'ancienne Egypte, docte grâce aux dissections humaines pratiquées à l'occasion de l'embaumement. Ces dissections qui vont reprendre à la Renaissance et qui vont permettre, en transgressant la loi de l'époque et en s'affranchissant de l'obscurantisme religieux, de reprendre une marche en avant qui va en 4 siècles, conduire à une explosion extraordinaire des savoirs et des possibilités de soigner. Emotion aussi de mesurer l'effort colossal des sociétés humaines qui ont tant investi et qui investissent encore dans la science et la médecine. Emotion de sentir, me semble-t-il, dans un moment fort comme celui-ci, que vos pas s'inscrivent dans un effort qui plonge au plus profond de l'histoire humaine.

Même s'il vous faudra encore compléter votre formation dans les Masters complémentaires, vous pouvez savourer l'instant d'aujourd'hui : vous êtes médecin et rassurez-vous, vous avez bien choisi. En

effet, vous avez choisi un métier formidable, parce qu'il vous permettra des rencontres humaines émouvantes, qu'il est un métier universel, qui vous permettra d'être toujours utile et de gagner votre vie avec dignité partout sur cette terre, parce que vous serez toujours au plus proche des plus essentielles préoccupations de l'homme, à savoir la naissance, la vie, la souffrance et la mort. Si nos patients mourront tous un jour, notre rôle est de leur permettre de mourir le plus tard possible en évitant la souffrance et en préservant la qualité de vie. Quel plus beau métier que celui-là ?

Et ce métier, soyez fier de l'avoir appris à l'ULB. Je rencontre régulièrement des responsables médicaux partout dans le monde, et les médecins formés en Belgique en général, et à l'ULB en particulier, y sont recherchés et respectés pour la qualité de leur formation. Par ailleurs, nous recevons ici un grand nombre d'étudiants ou de jeunes médecins issus d'autres Facultés européennes, et je peux vous dire, pour avoir comparé, que vous n'aurez jamais à rougir de la formation que vous avez reçue. Et il ne faut pas croire que les valeurs de libre examen de notre Université y soient étrangères, car c'est la remise en question des dogmes qui permet d'avancer. Claude Bernard, grand physiologiste du 19^e et père de la médecine expérimentale disait : " C'est ce que nous pensons déjà connaître qui nous empêche souvent d'apprendre ".

Notre esprit de dérision, qui est un grand trait de notre belgitude, nous conduit à nous moquer de nous-mêmes, à critiquer vertement notre Université et nous conduit à ne pas facilement mettre en valeur nos atouts et nos qualités. Même si la contestation est une source de dynamisme irremplaçable et ne pas se prendre au sérieux une qualité essentielle, nous perdons parfois de vue combien sont importantes les valeurs de respect, d'hospitalité et d'égalité de tous qui sont pratiquées au quotidien dans l'Université la plus multiculturelle de la Communauté française qu'est l'ULB. C'est simple, c'est tellement ancré dans nos habitudes que nous ne le voyons plus. Alors, pour

l'illustrer, je souhaite vous montrer quelques minutes d'un film tourné par le réalisateur belge Yvon Lammens, à l'occasion des dix ans du programme du FOSFOM-ULB. Ce programme, mis sur pied pour permettre à nos hôpitaux de sortir par le haut du piège du *numerus clausus* et de continuer à faire de la formation, a accueilli en dix ans 500 médecins de pays francophones du sud pour effectuer une année de formation de spécialité dans un service de stage de l'ULB. Ces médecins, avec qui d'ailleurs beaucoup d'entre vous partageront dès l'année prochaine une année de stage hospitalier, font de grands sacrifices, quittent leur famille, leur pays, leur culture parfois pour la première fois parce qu'ils veulent saisir la chance de bénéficier d'une année de formation chez nous. Yvon Lammens en a retrouvés, de retour chez eux, et il leur a demandé entre autres comment ils avaient été reçus chez nous.

Alors, c'est vrai que l'Université a connu ces dernières années des temps difficiles, qu'elle a mal géré l'implémentation de son informatique centralisée, qu'elle a traversé une crise institutionnelle grave car ses structures de gestion ont vieilli et ne sont plus bien adaptées au monde d'aujourd'hui. Mais elle a aussi montré son dynamisme et sa capacité de pratiquer le libre examen plutôt que de toujours en parler, en se remettant en question et en analysant ses faiblesses. Car, comme disait André Malraux, les idées ne sont pas faites pour être pensées mais vécues. A l'issue d'un grand débat démocratique interne, cette remise en question s'est concrétisée ce lundi par le vote, au Conseil d'Administration, d'un plan qui ouvre la voie à une modernisation de nos structures et de notre fonctionnement. Bien sûr, il y a des choses qui ne vont pas, bien sûr il faut s'en indigner et lutter pour que les choses changent. Mais ne laissez pas ces péripéties de gestion obscurcir, dans votre for intérieur, l'attachement que mérite cette Université par la grandeur des valeurs qu'elle véhicule et les qualités de l'enseignement qui s'y donne. Car l'avenir de cette vénérable institution, plus vite que vous ne le pensez, ce sera vous qui l'incarnez, c'est vous qui en serez responsables.

Qui a déjà un peu voyagé dans le monde, qui a visité une université ou un hôpital dans un des pays qui n'appartient pas comme nous au " premier " monde et qui hébergent la grande majorité des habitants de cette planète, peut mesurer l'énorme chance que nous avons tous de vivre, d'étudier, et de nous faire soigner ici. Ma pauvre mère, qui a beaucoup souffert pendant la Seconde Guerre mondiale quand elle avait votre âge me disait toujours : " ne te plains pas la bouche pleine ". Vous avez, nous avons tous un modèle de société à défendre, un modèle de justice sociale à promouvoir. Or, nous vivons aujourd'hui une époque particulièrement difficile, dans une crise économique majeure du capitalisme mondialisé qui en profite pour attaquer les acquis sociaux et, parmi eux, l'éducation et la santé. Cette crise génère beaucoup de misère et de souffrance sociale, du chômage massif, de l'angoisse pour le lendemain. Pour le secteur de la

santé, elle génère un paradoxe surprenant : l'espérance de vie n'a jamais été aussi grande, les progrès de la santé publique et de la médecine ont fait leurs preuves et la recherche est en train de franchir de nouvelles étapes décisives dans la compréhension du vivant permettant de laisser entrevoir, pour le siècle qui commence, des potentialités impressionnantes de nouvelles avancées médicales. Et au même moment, nous assistons à une remise en question de l'investissement public dans l'éducation, dans la santé et dans la recherche qui vous ont permis d'être ici aujourd'hui, censées coûter trop cher. Et de remettre en question de manière pratiquement obscène les malheureux écus consacrés par notre Etat à la solidarité planétaire, en menaçant l'avenir même de la Coopération Universitaire au Développement. Et de restreindre le financement du FNRS au point que, pour la première fois, nous allons assister l'année prochaine à une restriction des financements disponibles pour nos jeunes chercheurs. Et de couper dans les financements hospitaliers au point que l'équilibre de bien des hôpitaux commence à poser problème. Il y a quelque chose de choquant à ce que la crise du capitalisme que nous vivons dramatiquement et qui est la crise de l'adoration du profit, et du profit immédiat, conduise à attaquer les finances publiques qui sont au cœur des capacités de notre société à investir dans quelques valeurs sociales indiscutables, la recherche, la santé et la solidarité sociale. On nous dit que l'enseignement et la santé coûtent trop cher, que nos idéaux d'égalité et de solidarité coûtent trop cher, que les finances publiques coûtent trop cher et c'est insupportable. N'oubliez jamais que ce sont les finances publiques qui permettent d'investir dans la recherche qui conduit à l'accumulation du savoir et aux progrès de la médecine que vous avez étudiés, dans l'éducation qui vous a permis de devenir aujourd'hui les médecins que vous êtes, dans les soins de santé qui vous permettront demain de prendre en charge les malades quels que soient leurs moyens et de réaliser au mieux le serment que vous venez de prononcer.

Réaliser le serment d'Hippocrate, ce n'est pas seulement un engagement individuel dans votre activité de soins aux malades, c'est aussi un engagement collectif dans la défense d'un modèle de société. Je ne peux que vous encourager à y réfléchir et à défendre les investissements publics et en priorité ceux destinés à l'éducation et à la santé. L'enseignement supérieur a été le parent pauvre du financement de l'éducation, son refinancement doit maintenant être mis à l'agenda de la prochaine législature.

Pour conclure je me permets, en votre nom, de remercier les sponsors qui ont rendu cette cérémonie possible, et particulièrement l'ensemble des services médicaux de l'hôpital académique, qui couvrent pour la deuxième année consécutive l'essentiel des coûts de cette cérémonie et de la réception qui va suivre. Vos professeurs, même les plus sadiques d'entre eux, les assistants et les membres du PATGS de l'Université d'avoir donné le meilleur d'eux-mêmes pour vous accompagner pendant ces sept longues années, le

secrétariat de la Faculté qui a fait face du mieux qu'il peut aux multiples problèmes administratifs que suppose l'organisation d'études aussi complexes, à notre Université qui se bat pour l'éducation des jeunes de Bruxelles et du Hainaut, Mons et Charleroi en particulier, et la société toute entière qui paye pour vous donner la possibilité d'être là aujourd'hui en

défendant concrètement l'éducation, la santé, la recherche, la passion pour les autres, pour l'effort, pour la solidarité humaine.

Félicitations encore, et que votre route, quelle qu'elle soit, soit belle.

La proclamation solennelle des Masters Complémentaires et des Compétences Particulières en Médecine



Cette cérémonie de proclamation s'est déroulée le samedi 28 septembre dernier.

Frédéric Collart, Président de l'A.M.U.B., y a fait un petit discours et a remis le deuxième Prix Victor Conard. Ce Prix est attribué à un Candidat spécialiste en fin de formation qui s'est particulièrement distingué au cours de ses études vis-à-vis de la Communauté universitaire (dévouement et disponibilité à l'égard des collègues d'année).

Le lauréat est le Docteur Jonathan Brauner.

L'A.M.U.B. a pris en charge l'organisation et a offert un cocktail à quelque 150 personnes.

